

Séance 5 : Bienvenue dans la bande

Activité 2 : Réponds aux questions en faisant des phrases complètes.

1. Le chef de la bande est Eddy. En effet, dès le début de l'extrait, c'est lui qui donne des ordres et les autres lui obéissent : « *bientôt il s'adresse à la bande, allez-y. Alors les autres viennent se placer en position de départ* » (l.5 - 6). Cela est confirmé un peu plus loin dans l'extrait : « *il sait aussi que ceux qui l'observent comme on s'obsède du chef ne seront pas dupes, et qu'il met en jeu son autorité* » (l.19 - 20).
2. Les personnages s'expriment dans un niveau de langue familier. On peut ainsi relever le terme « *ouais* », répété à plusieurs reprises, ou encore la forme « *t'as* » au lieu de « *tu as* ».
3. « *La fille* » n'est jamais désignée par son prénom car elle n'a pas passé l'épreuve du saut : ce n'est pas encore un membre de la bande, elle n'a donc pas encore d'importance pour les garçons qui appartiennent au groupe.
4. Nous pouvons imaginer que différentes raisons se mêlent : l'orgueil, la peur du ridicule, le désir toujours présent de faire partie du groupe, la présence rassurante d'Eddy, le désir de lui plaire, de l'impressionner, le désir d'accomplir cet exploit avec lui.
5. Plusieurs termes montrent qu'un lien s'est créé entre les deux personnages. A la fin de l'extrait, Eddy et la fille sont réunis par le pronom personnel « *ils* ». La dernière phrase montrent ainsi qu'ils font les mêmes actions au même moment (« *Ils prennent leur respiration, décomptent les secondes [...] se précipitent* »), ce qui est renforcé par la présence de l'adverbe « *ensemble* » et l'adjectif « *même* ».
6. On peut imaginer qu'ils seront surpris, admiratifs du courage de la fille et que, puisqu'elle a réussi l'épreuve qui lui était imposée, ils l'accepteront comme l'une des leurs, malgré tout ce qui les oppose.
7. Maylis de Kérangal a un style bien particulier, qui peut dérouter à la première lecture, notamment parce qu'aucun signe de ponctuation ne distingue les passages au style direct du récit, si bien que l'on a parfois du mal à discerner immédiatement qui parle, s'il s'agit d'un personnage ou du narrateur : « *Eddy*

coupe court à la conversation, se racle la gorge et annonce d'une voix ferme ouais, ouais, alors on est pareils, t'as qu'à me suivre, t'as qu'à faire comme moi ». En outre, elle mêle dans ce texte une langue orale, familière, et une langue plus soutenue (« *il sait aussi que ceux qui l'observent comme on s'obsède du chef ne seront pas dupes* ») et plus poétique (« *se précipitent alors dans le ciel, dans la mer, dans toutes les profondeurs possibles [...] accueillis soudain plus vivants et plus vastes dans un plus vaste monde* »).

Activité 3 : Recopie le bilan de la séance sur ta fiche d'activités.

→ À l'origine, la bande désigne le drapeau sous lequel les troupes militaires se réunissaient. Au fil du temps, la bande a fini par désigner la troupe elle-même. Aujourd'hui, on l'utilise pour parler d'un groupe, souvent uni par des liens d'amitié. Dans ce texte, l'écrivaine évoque les épreuves que certains jeunes doivent surmonter pour entrer dans une bande et en faire partie.